

SANTÉ

societe.union@sonapresse.com

VIH-Sida : l'alimentation qui sied au nouveau-né

PLUSIEURS recommandations sont formulées. Objectif: assurer à l'enfant un maximum de chance de survie, tout en réduisant les risques d'infection du nourrisson par le VIH. La mère a donc un choix à faire entre le lait maternel et le lait artificiel.

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

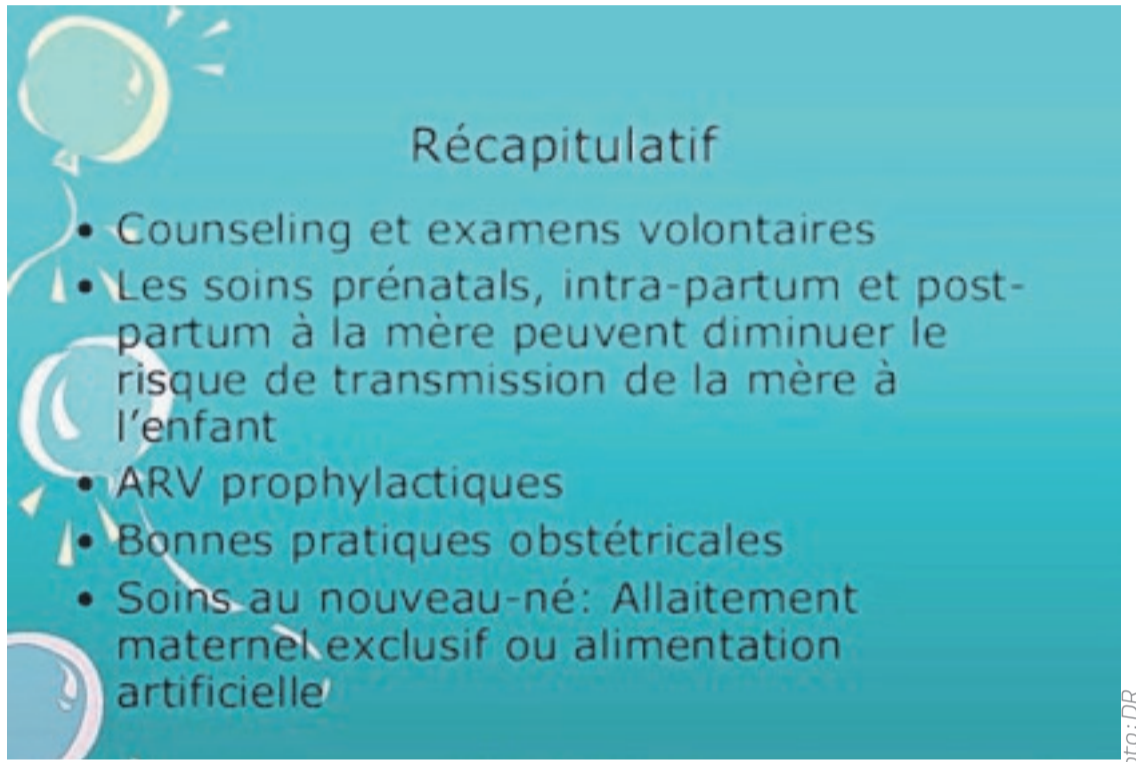
La célébration, hier, de la Journée internationale de l'allaitement est aussi l'occasion de s'intéresser au cas des personnes vivant avec le VIH. Porter cette maladie peut s'avérer être un lourd fardeau quand il faut protéger la vie de son enfant encore fragile. À ce propos, une question revient sans cesse: est-ce possible pour une mère atteinte du VIH d'allaiter son enfant? Les experts répondent par l'affirmative.

Cette pandémie touche plus de 39,5 millions de personnes à travers le monde e 7 400 nouveaux cas sont détectés chaque jour, dont près de 1 000 sont des enfants de moins de 15 ans. Dans 10 à 20 % des cas concernant les enfants, la transmission s'est faite par l'allaitement maternel.

En effet, la transmission du VIH de la mère à l'enfant est l'un des principaux modes de contamination du nourrisson par le virus. Il faut le rappeler, le VIH est transmis pendant la grossesse, à l'accouchement ou par le lait maternel. Pour décider si les mères séropositives doivent ou non allaiter leur enfant, le personnel médical compare généralement le risque de transmission du VIH, via l'allaitement maternel, au risque accru de décès par malnutrition, diarrhée et pneumonie auquel l'enfant est exposé s'il n'est pas exclusivement nourri au sein. Pour sécuriser la santé du bébé, l'Organisation mondiale pour la Santé (OMS) a formulé des recommandations. Désormais, la réponse est claire: la mère séropositive a deux options: soit

elle donne uniquement le lait maternel de 0 à 6 mois, tout en prenant ses médicaments, soit elle ne donne que le lait artificiel. Il est strictement interdit à la mère infectée de donner à la fois le lait maternel et le lait artificiel à son bébé. Aussi, la maman doit-elle suivre minutieusement les conseils qu'elle reçoit lors de son suivi médical.

Les spécialistes rappellent en chœur que l'alimentation mixte peut être irritante pour les muqueuses intestinales des nourrissons. Ces lésions sont des sites d'entrée de choix pour le VIH. Pour permettre de réduire le risque de transmission du VIH au nouveau-né par le lait maternel, il y a ces précautions à prendre dans le choix d'une seule formule. La survie de l'enfant en dépend.



Recommandations formulées à l'endroit des mères porteuses de VIH pour la survie de l'enfant. Photo: DR

L'éducation sexuelle, un frein à la lutte contre le VIH-Sida?



Marie Joséphine Bongo Tsila, coordinatrice provinciale du programme multisectoriel de lutte contre le VIH-IST-Sida du Haut-Ogooué.

Anita Jordanah NGONDA
Moanda/Gabon

La récente commémoration de la Journée mondiale de lutte contre le VIH-Sida a également été l'occasion pour les acteurs en charge de la riposte

contre cette pandémie de revenir sur l'importance de l'éducation sexuelle complète (ESC), et les diverses causes à l'origine du taux élevé de la maladie chez les jeunes.

Aux dires des spécialistes, la population en général semble avoir

pris conscience que le VIH-Sida est réel. Toutefois, beaucoup reste encore à faire, notamment en milieu jeune où la maladie est plus présente (prévalence de 1.5 % chez les 15-25 ans). Pour cause, les jeunes changent fréquemment de partenaires, le risque d'issue indésirable telle que les grossesses et Maladies sexuellement transmissibles (MST) est donc réel et, le tabou autour de la sexualité dans les familles n'est pas en reste dans cette situation. "Nous, les parents, avons obligation de cesser de nous taire devant les questions de santé et de parler de la sexualité aux enfants, comme nous parlons à nos amis. Lorsqu'un enfant a des informations bien spécifiques en rapport aux IST, MST, il peut éviter d'avoir des rapports non protégés ou encore des rapports forcés, qui peuvent entraîner des infections sexuellement transmissibles ou même le VIH. Un jeune qui vous demande c'est quoi un préservatif, que le père ou la mère n'ait pas honte de

dire à l'enfant que c'est un outil pour se protéger des grossesses non désirées ou des infections sexuellement transmissibles. Il faut donc que les parents, les encadreurs et les tuteurs dans l'ensemble parlent de l'éducation sexuelle complète aux enfants. C'est quoi le sexe? C'est quoi l'appareil reproducteur? C'est quoi les effets liés à la sexualité dans son ensemble?", s'est interrogée Marie Joséphine Bongo Tsila, coordinatrice provinciale du programme multisectoriel de lutte contre le VIH-IST-Sida du Haut-Ogooué.

Et de conclure: "J'encourage les familles à parler de l'éducation sexuelle complète aux enfants, parce que lorsqu'on dit sexualité, on dit VIH, IST et c'est un danger pour cette jeunesse. Donc, que les familles fassent leur part, que les communautés fassent leur part, mais surtout que la jeunesse comprenne davantage qu'elle doit se protéger pour éviter ces aléas liés au VIH-Sida et autres IST"